

Intitulé de l'épreuve : Turc - Composition

Nombre de copies : 1

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Cumhurbaşkanlığı sistemine geçiş süreci Türkiye'nin dış politikasını nasıl etkiledi?

Osmanlı İmparatorluğu uzman ve tarihçi Olivier Boquet "Erdoganizmi" kemalizmin devamı olarak tanımlıyor. Birkaç hafta önce Le Monde gazetesinde yayımlanan bir makalede Türk toplumunun Erdoğan'la beraber ülkenin dış sahne de kuvvetini ve gururunu sağlamlaştırdığına yazıyor.

Türkiye'de Cumhurbaşkanlığı sistemini Recep Tayyip Erdoğan çok kişisel bir referandum yoluyla yerleştirdi ve o tarihten bu yana, sistem başka bir Cumhurbaşkanı tanımadı. Hatta bu sistem tek adam rejimi olarak nitelendirilebilir. Bu çerçevede Cumhurbaşkanlık sistemi Türkiye'nin dış politikasını nasıl etkiledi? Bir yandan Cumhurbaşkanlık sisteminin çok kişiselleştirilmiş bir dış politikaya yol açtığını ele alacağız (I). Diğer yandan ise bu politikanın öncelikle daha okunaklı olduğunu ve de toplumun ana beklentilere cevap verdiğini yorumlayacağız (II)

N°

1.13

Öncelikle, bu eğilim Cumhurbaşkanlığı sistemi yerleşmeden görüldüyse bile, yeni sistemin Cumhurbaşkanı Erdoğan tarafından çok daha kişisel faktörlere dayanıklı bir dış politikaya yer açtı (I) Kurumların, özellikle ordunun etkisi, çok geriledi.

Türkiye'nin dış politikası artık Cumhurbaşkanı Erdoğan'ın dünya liderleriyle nasıl anlaştığına dayanıyor. Mesela son yıllarda Fransız Cumhurbaşkanı Macron ile yaşanan gerginlikler iki ülke arası ilişkileri derin derecede etkiledi. İsveç ve Finlandiya'nın NATO adaylıklarına karşı gelindi, Cumhurbaşkanı'nun kişisel görüşlerine dayanılarak.

Bunun yanında, yeni Dışişleri Bakanı olarak, eski MIT lideri Hakan Fidan seçildi. Sürpriz yaratan bu seçim, yeni bakanın kişisel olarak Erdoğan'a bağlı olmasına ve ona güven getirmesine, bağlıdır. Ancak bu kişisel seçimlerin bazı zamanlarda yararları da oluyor: son seçimlerde muhalefet milliyetçi hissini kullanarak Suriyeli mültecilere karşı kışkırtıcı bir söylem geliştirdi, Cumhurbaşkanı Erdoğan kararlarının arkasında durdu.

Ancak bu konu sadece bu kişileştirmeye indirgenmemelidir. Cumhurbaşkanlığı sistemi daha okunaklı, bazı zaman daha etkili bir dış politikaya da yol açtı (II).

Bazı analistler tarafından daha milliyetçi ve bazen Osmanlı İmparatorluğu'nun devamı olarak yorumlanan bu politika toplumun daha milliyetçi beklentilerini de karşılıyor gibi. Eski Dışişleri Bakanı Davutoğlu'nun

tanımladığı "Kompularda sıfır sorun politikası" artık tarihe geçti. Son senelerde, Türkiye'nin dış politikası çok yönlü ancak Batı karşıtı olarak görülebilir. Türkiye uzmanı Dorothee Schmid'e göre bu eğilim Türk toplumunun, küresel krizlere karşı daha milliyetçi olmasına bağlı.

Listelik bu yeni dış politika daha okunaklı ve bazı durumlarda daha etkili olabiliyor. Son yıllarda Cumhurbaşkanı Erdoğan arabuluculuk çekerini hayli üstlendi, özellikle Rusya ve Ukrayna arasında. Eylül 2023'de, buğday koridoruna bağlı sorunları çözümlenmek üzere Soçi'de Rusya lideri Putin ile bir araya geldi.

Bu yeni dış politikası bazen etkili olsa da, bir yandan demokratik değil ve diğer yandan ise ne kadar sürdürebiliceliği meşkul.  
zaman

Bu çerçevede, bu konu diğer bir soruna yol açıyor : Türkiye'nin uzun verimli demokratikleşmesi, özellikle Hakan Karavelinin gösterdiği gibi (Why Turkey is authoritarian?).

Lined writing area with horizontal ruling lines.

Intitulé de l'épreuve : Turc - Traduction

Nombre de copies : 1

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Ceux qui ont trompé et ceux qui se sont faits tromper lors des élections.

La déception a cédé la place à la colère chez l'électeur de l'opposition. Une colère en trois dimensions, vers trois directions. Envers les partis de l'opposition, envers les pauvres dont on suppose qu'ils ont voté pour la majorité et implicitement, envers eux-mêmes.

Nous pouvons dire que le sentiment d'avoir été trompé est dominant à la source de cette colère. Pour quelle raison l'électeur de l'opposition pense avoir été trompé au regard des partis pour lequel il a voté ?

L'Alliance nationale était l'entité principale de l'opposition lors des élections de 2023. Au-delà du fait qu'elle soutenait le candidat de l'Alliance Kılıçdaroğlu, les stratégies électorales des alliances Travail et Liberté et Union de la Force socialiste différaient de celle de l'Alliance nationale.

La différence était que l'Alliance nationale qualifiait en quelque sorte les élections de 2023 comme "les dernières élections démocratiques". On disait que si l'alliance présidentielle - Recep Tayyip Erdoğan remportait le scrutin, cela reviendrait à la fin de la République.

N°

1/4



Et en intégrant deux partis partisans de la Charia (Hüda Par et le nouveau Refah), Recep Tayyip Erdoğan semblait donner raison à cette mise en garde catastrophique.

Une autre stratégie importante de l'opposition, consistant en un rappel permanent que "l'élection pouvait être volée" et que le contrôle des urnes revêtait un aspect vital, renforçait la probabilité de cette catastrophe.

Dans le cadre de la dernière élection démocratique et face à l'avertissement d'une fraude électorale, les électeurs, encartés ou non, opposés à la majorité, ont été appelés à s'aligner, sans contestation. Quelles que soient les contradictions de l'Alliance nationale, les incertitudes liées à la désignation du candidat, les électeurs ont été sommés de voter, de contrôler les urnes, sans se poser de questions, celles-ci étant remises à plus tard...

Ensuite l'élection a été perdue... Un mois est passé. Les électeurs ne savent pas s'il y a eu ou non des fraudes électorales! Ni même si la Charia sera instaurée ou non!

Car les partis de l'Alliance nationale, constituant le principal canal de l'opposition, se comportent comme si une élection ordinaire s'était tenue, qu'ils avaient perdu mais c'est comme si la tendance à la hausse des voix en leur faveur les avait encouragés et qu'ils se préparaient d'être et déjà aux prochaines élections locales qui se tiendront dans neuf mois. Ils ont choisi des présidents de groupes, ont envoyé des membres au sein des Commissions etc... Et surtout, ils ont prêté serment pour leur mandature. Alors

même que le député élu (an Atalay) n'a pas été libéré, en violation de la Constitution!

Pourtant, on ne devrait accorder aucune importance au parti dont est issu (an Atalay, est-il légal ou non de ne pas libérer un député élu? Si ce n'est pas légal, l'opposition, en oeuvrant dans un espace politique défini par la majorité et contrevenant à la Constitution et aux lois, contribue à légitimer le régime.

Ce que je veux dire par là, c'est qu'ils confirment ainsi que la peur qu'ils insufflaient aux électeurs n'était pas réelle après tout.

Est-ce vrai ou non?

Il semble ainsi que les partis principaux d'opposition (leurs directions) ne sont pas favorables à endosser leurs responsabilités. Dans ce cas, comment les électeurs en colère, du fait du sentiment d'avoir été trompés, vont-ils régler leurs comptes? Ils ne peuvent pas tempérer leur colère en s'écartant de la politique et en se concentrant sur leurs propres intérêts et leur sécurité, ni en dirigeant leur colère vers les pauvres qui ont voté pour la majorité. Ils doivent d'abord commencer à réfléchir à leur colère dirigée contre eux-mêmes.

Un des pas en direction de cette résolution passe par la question: pourquoi ai-je été trompé plutôt que de se mettre en colère. Pas pourquoi tu m'as trompé mais pourquoi moi ai-je été trompé? C'est quand il commencera à répondre à cette question qu'il commencera vraiment à faire de la politique. La semaine prochaine, je poursuivrai sur la question: pourquoi

avonno-noua êtê trompês?

Selçuk Candansayar  
Journal Birbün  
18 Juin 2023